

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA, ABONNEMENT Un An en Ville \$ 2.00 Un An par la Poste . . . 1.00

12eme. ANNEE No 130

OTTAWA, LUNDI 29 JUIN 1891

LE NUMERO 2 CENTS

LETTRE DE ROME

Quel coup de foudre ! Les journaux ont mis en émoi toute la péninsule et l'Europe entière — à ce que je vois — en publiant les fameux documents relatifs à l'entente anglo italienne.

A la réception de la première dépêche annonçant cette publication, je me suis immédiatement mis en campagne, questionnant plusieurs hommes politiques importants — surtout ceux qui ont connus pour s'occuper le plus attentivement des affaires extérieures, des relations de l'Italie avec les différentes puissances.

Chose bien rare en pareil cas : ce sont des réponses presque identiques quant au fond que j'ai reçues des nombreuses personnes auxquelles je me suis adressé.

Et l'un des hommes d'Etat, les plus influents de la péninsule me disait, l'autre jour : « Nous sommes désoyés de voir que la France ne veut pas comprendre cela ! »

L'Italie fête aujourd'hui le quarantième anniversaire de la promulgation du Statut. Le Roi, qui a fait une fugue à Milan, est rentré ce matin à Rome.

A propos du voyage que le Roi a fait à l'improvise dans la Haute-Italie, on s'est livré à de nombreux commentaires ; et comme on rapporte tout en ce moment, à la triple alliance, on n'a pas manqué de dire que le souverain s'était rendu mystérieusement à Milan et à Monza pour apposer sa signature au bas du nouveau traité.

Mes enseignements me permettent d'affirmer que la politique étrangère n'avait rien à voir dans l'événement et que le Roi a fait ce voyage uniquement pour affaires privées.

20. Au sujet d'arrangements conclus avec l'Italie séparément, il faut encore s'entendre. Depuis qu'il est entré dans la triple alliance, le gouvernement de Rome s'est toujours préoccupé des dommages graves qui pourraient en résulter pour la flotte et les ports de l'Italie.

30. Les véritables politiques italiennes, sérieuses et pratiques, sont fermement convaincus que l'Angleterre n'aura jamais à cœur que les intérêts anglais ; qu'elle s'unira sans doute à l'Italie pour s'opposer à tout changement dans le bassin de la Méditerranée au profit de la France, mais tout comme elle est prête à unir à cette dernière puissance pour empêcher toute modification du statu quo à l'avantage de l'Italie.

4. Dans les circonstances actuelles, et pour cause de triple alliance, c'est la France que l'Italie redoute ; elle sacrifie donc tout à l'idée d'être protégée par l'Angleterre dans la Méditerranée.

Et à propos de brigands, comment ne pas parler de l'illustre Caneri, qui vient de mourir au bagne de Pozzuoli ? Ce Pietro Caneri a été le héros d'innombrables exploits, dont le plus audacieux eut pour théâtre la maison de banque Parodi, à Gènes.

Pendant que Caneri et son lieutenant « faisaient le coup » leurs quatre complices se tenaient dans la première pièce, se jetant à l'improvise sur les clients qui entraient, les bâillonnant et les attachant avec de solides cordages.

Après s'être cachés pendant quelque temps, les brigands s'embarquèrent sur un navire en partance pour l'Amérique, et dont ils crurent corrompre le capitaine par le versement d'une somme de 60,000 francs.

FAITS DIVERS

LE PROCÈS D'AMEER BEN ALI La seconde journée du procès d'Ameer Ben Ali a New-York a été consacrée tout entière, comme la première, à la procédure fastidieuse de la formation du jury.

De nombreux curieux ont encore essayé d'envahir la salle d'audience, mais la consigne était très sévère à la porte, et l'on n'a pas laissé entrer que les représentants de la presse et les personnes dont la présence était nécessaire, telles que les jurés, etc.

MERCIER EN FRANCE On écrit de Paris que la visite de M. Mercier, premier ministre de la province de Québec à Caen a été un événement.

M. Mercier a été reçu à la gare par le préfet, le maire, M. Ann vice-président, et les membres de la commission du Herd Book. Il a été salué par les cris de : « Vivale Canada ! »

Le préfet a porté un toast aux Canadiens Français et Normands qui ont conservé le souvenir de la mère patrie et qui sont demeurés attachés au sol de leurs ancêtres.

M. Mercier, dans sa réponse, a dit : Nous sommes restés Français et nous resterons Français. Venus en France comme des enfants qui rentrent au foyer de famille, nous y avons été accueillis comme des fils et nous n'oublierons jamais l'accueil qui nous a été fait.

Je ne veux pas, continue-t-il, apprécier les alliances européennes. Mais il m'est permis de constater avec regret que les races latines se divisent, que le pays pour qui la France a tant fait s'abandonne, tandis que les races anglo-saxonnes et germaniques se rapprochent.

Quoiqu'il arrive, la France trouvera toujours au Canada deux millions de Français qui lui prêtent un appui moral.

M. Mercier signale l'utilité du développement des rapports commerciaux. La Normandie enverra à ses chevaux au Canada. Le Canada enverra en France ses bois, ses minéraux, ses fromages, etc.

LES ABÉLLES ET LA MUSIQUE On mande de Kansas City (Missouri) qu'un essaim d'abeilles a causé une véritable panique au centre du quartier le plus fréquenté de la ville.

Un musicien ambulancier, récemment arrivé d'Italie, jouait de l'orgue de Barbarie au coin de la Rue et de la Main street, lorsque des abeilles qui passaient auprès de lui, attirées par la musique, se sont arrêtées et ont essayé de se poser sur sa tête.

Le seul incident qui se soit produit pendant la journée a été l'intervention d'un matelot norvégien, nommé Jansen, venant de Kingston (Jamaïque), et qui est allé trouver l'un des avocats d'Ameer Ben Ali, M. Levy, pour lui faire une déclaration étrange.

Quoique M. Levy n'attache pas grande importance à cette histoire, il n'en a pas moins fait assigner Jansen comme témoin à décharge. Mais ce qui donne cependant un certain intérêt à la déclaration de Jansen, c'est que dès le premier moment, on a vu dans le crime de Water street, à New-York, un assassinat ayant des rapports tellement frappants avec celui de l'incassable

LETTRE DE ROME

elle sacrifie donc tout à l'idée d'être protégée par l'Angleterre dans la Méditerranée. La promesse de cette protection est, pour les Italiens, la meilleure garantie que la paix ne sera pas troublée ; or, à part quelques aventuriers politiques, tout le monde veut sincèrement la paix en Italie, et si la triple alliance compte tant de partisans, c'est qu'elle apparaît à tous comme une ligne essentiellement pacifique, pouvant seule éviter une conflagration européenne.

Voilà l'état de l'opinion publique en Italie, au mois de juin 1891, tel qu'il est réellement ; et tant que le courant n'aura pas été modifié par les événements, le mot d'ordre sera : maintien de la triple alliance pour assurer lapaix. Je n'insiste pas ; constate. J'ai lu avec beaucoup d'attention tous les principaux articles des journaux italiens et j'ai observé l'attitude de la presse française au sujet des engagements de l'Angleterre.

Presque tous arrivent à cette conclusion : les alliances et les accords dont il s'agit avec ou sans traité, ne doivent pas porter ombrage à la France, cette puissance n'étant menacée que dans le cas où elle provoquerait elle-même la guerre.

Après s'être cachés pendant quelque temps, les brigands s'embarquèrent sur un navire en partance pour l'Amérique, et dont ils crurent corrompre le capitaine par le versement d'une somme de 60,000 francs.

Condanné aux travaux forcés à perpétuité, Caneri fut envoyé au bagne de Gaète. A quelque temps de là, on le ramena à Bologne pour témoigner dans un autre procès.

Cette fois, Pietro Caneri réussit à passer en Amérique, où il en fit de toutes les couleurs, à la tête d'une bande, jusqu'au moment où — seulement dix ans plus tard — il tomba entre les mains de la justice.

Ramené enfin en Italie, on l'envoya au bagne de Pozzuoli, où il vient de rendre à Dieu sa belle âme.

Fragment d'une conversation : — X... il est d'ordinaire très carré en affaires ; mais il lui arrive quelquefois d'être rond, et lorsqu'il est rond, il est pointu !

A un guichet de la gare Saint-Lazare, à Paris. Calinette. — Une première, s.v.p. L'employé. — Où s'avez-vous ? Calinette, d'un ton sec. — C'est mon affaire ! L'employé, insistant. — Mais... Calinette, très vexée. — Eh bien ! je vais... chez ma tante, là !

« Carnet de voyage de M. Guibouard : » Je ne sais pas pourquoi l'on parle toujours des harmonies de la nature et de l'admirable pondération des forces qu'elle met en action.

« Ainsi, m'expliquera-t-on pourquoi justement dans les pays chauds que la température est la plus élevée, comme s'ils en avaient besoin ? »

« Un journal parisien raconte que l'autre jour, aux courses d'Anteuil, un des caissiers du Pari mutuel s'apercevait qu'il avait, en payant, commis une erreur de quatre mille francs à son préjudice.

« Or, le dimanche suivant, un pauvre se présentait à la même caisse et demandait à l'employé s'il n'avait pas commis une erreur à son préjudice le jeudi précédent.

LETTRE DE ROME

elle sacrifie donc tout à l'idée d'être protégée par l'Angleterre dans la Méditerranée. La promesse de cette protection est, pour les Italiens, la meilleure garantie que la paix ne sera pas troublée ; or, à part quelques aventuriers politiques, tout le monde veut sincèrement la paix en Italie, et si la triple alliance compte tant de partisans, c'est qu'elle apparaît à tous comme une ligne essentiellement pacifique, pouvant seule éviter une conflagration européenne.

Voilà l'état de l'opinion publique en Italie, au mois de juin 1891, tel qu'il est réellement ; et tant que le courant n'aura pas été modifié par les événements, le mot d'ordre sera : maintien de la triple alliance pour assurer lapaix. Je n'insiste pas ; constate. J'ai lu avec beaucoup d'attention tous les principaux articles des journaux italiens et j'ai observé l'attitude de la presse française au sujet des engagements de l'Angleterre.

Presque tous arrivent à cette conclusion : les alliances et les accords dont il s'agit avec ou sans traité, ne doivent pas porter ombrage à la France, cette puissance n'étant menacée que dans le cas où elle provoquerait elle-même la guerre.

Après s'être cachés pendant quelque temps, les brigands s'embarquèrent sur un navire en partance pour l'Amérique, et dont ils crurent corrompre le capitaine par le versement d'une somme de 60,000 francs.

Condanné aux travaux forcés à perpétuité, Caneri fut envoyé au bagne de Gaète. A quelque temps de là, on le ramena à Bologne pour témoigner dans un autre procès.

Cette fois, Pietro Caneri réussit à passer en Amérique, où il en fit de toutes les couleurs, à la tête d'une bande, jusqu'au moment où — seulement dix ans plus tard — il tomba entre les mains de la justice.

Ramené enfin en Italie, on l'envoya au bagne de Pozzuoli, où il vient de rendre à Dieu sa belle âme.

Fragment d'une conversation : — X... il est d'ordinaire très carré en affaires ; mais il lui arrive quelquefois d'être rond, et lorsqu'il est rond, il est pointu !

A un guichet de la gare Saint-Lazare, à Paris. Calinette. — Une première, s.v.p. L'employé. — Où s'avez-vous ? Calinette, d'un ton sec. — C'est mon affaire ! L'employé, insistant. — Mais... Calinette, très vexée. — Eh bien ! je vais... chez ma tante, là !

« Carnet de voyage de M. Guibouard : » Je ne sais pas pourquoi l'on parle toujours des harmonies de la nature et de l'admirable pondération des forces qu'elle met en action.

« Ainsi, m'expliquera-t-on pourquoi justement dans les pays chauds que la température est la plus élevée, comme s'ils en avaient besoin ? »

« Un journal parisien raconte que l'autre jour, aux courses d'Anteuil, un des caissiers du Pari mutuel s'apercevait qu'il avait, en payant, commis une erreur de quatre mille francs à son préjudice.

« Or, le dimanche suivant, un pauvre se présentait à la même caisse et demandait à l'employé s'il n'avait pas commis une erreur à son préjudice le jeudi précédent.

LETTRE DE ROME

elle sacrifie donc tout à l'idée d'être protégée par l'Angleterre dans la Méditerranée. La promesse de cette protection est, pour les Italiens, la meilleure garantie que la paix ne sera pas troublée ; or, à part quelques aventuriers politiques, tout le monde veut sincèrement la paix en Italie, et si la triple alliance compte tant de partisans, c'est qu'elle apparaît à tous comme une ligne essentiellement pacifique, pouvant seule éviter une conflagration européenne.

Voilà l'état de l'opinion publique en Italie, au mois de juin 1891, tel qu'il est réellement ; et tant que le courant n'aura pas été modifié par les événements, le mot d'ordre sera : maintien de la triple alliance pour assurer lapaix. Je n'insiste pas ; constate. J'ai lu avec beaucoup d'attention tous les principaux articles des journaux italiens et j'ai observé l'attitude de la presse française au sujet des engagements de l'Angleterre.

Presque tous arrivent à cette conclusion : les alliances et les accords dont il s'agit avec ou sans traité, ne doivent pas porter ombrage à la France, cette puissance n'étant menacée que dans le cas où elle provoquerait elle-même la guerre.

Après s'être cachés pendant quelque temps, les brigands s'embarquèrent sur un navire en partance pour l'Amérique, et dont ils crurent corrompre le capitaine par le versement d'une somme de 60,000 francs.

Condanné aux travaux forcés à perpétuité, Caneri fut envoyé au bagne de Gaète. A quelque temps de là, on le ramena à Bologne pour témoigner dans un autre procès.

Cette fois, Pietro Caneri réussit à passer en Amérique, où il en fit de toutes les couleurs, à la tête d'une bande, jusqu'au moment où — seulement dix ans plus tard — il tomba entre les mains de la justice.

Ramené enfin en Italie, on l'envoya au bagne de Pozzuoli, où il vient de rendre à Dieu sa belle âme.

Fragment d'une conversation : — X... il est d'ordinaire très carré en affaires ; mais il lui arrive quelquefois d'être rond, et lorsqu'il est rond, il est pointu !

A un guichet de la gare Saint-Lazare, à Paris. Calinette. — Une première, s.v.p. L'employé. — Où s'avez-vous ? Calinette, d'un ton sec. — C'est mon affaire ! L'employé, insistant. — Mais... Calinette, très vexée. — Eh bien ! je vais... chez ma tante, là !

« Carnet de voyage de M. Guibouard : » Je ne sais pas pourquoi l'on parle toujours des harmonies de la nature et de l'admirable pondération des forces qu'elle met en action.

« Ainsi, m'expliquera-t-on pourquoi justement dans les pays chauds que la température est la plus élevée, comme s'ils en avaient besoin ? »

« Un journal parisien raconte que l'autre jour, aux courses d'Anteuil, un des caissiers du Pari mutuel s'apercevait qu'il avait, en payant, commis une erreur de quatre mille francs à son préjudice.

« Or, le dimanche suivant, un pauvre se présentait à la même caisse et demandait à l'employé s'il n'avait pas commis une erreur à son préjudice le jeudi précédent.

TAPIS-TAPISSERIE

Nous avons reçu aujourd'hui nos magnifiques assortiments de TAPIS, PURE TAPISSERIES. A 27, 31, 35, 39, 48, 52 cents. Dessins Ravissants, Couleurs Supérieures.

DUNDEE SQUARES EN LARGEURS, 2x3, 2x3, 3x3, 4x5 à 93c, \$1.22, \$1.75, \$2.75 chaque. RIDEAUX Nottingham, Point Irlandais, Tambour et Bruxelles, de 60c à \$20.00.

Departement Special de Portières A \$1.72, \$4.50, \$5.75.

THOS. LIGGETT 66 et 68 rue Sparks, 1884 rue Notre-Dame, OTTAWA, MONTREAL.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! Nouveaux et a Grand Marche.

AMUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITE DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

GRANDE REDUCTION

Sur toutes les TAPISSERIES DOREES PENDANT UN MOIS.

J. F. BELANGER 159 Rue Bank Téléphone No. 92.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes : Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Dougllass & Haines 234 rue Wellington. Agents des célèbres fournaises "Superior Jewel"

CHARBON.

Les Meilleures Qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite. Bien Criblé et Tamisé.

O'Reilly & Heney Bloc Russell, Rue Sparks.

JONG D'OR SOLIDE 35c. Pour un bloc vaillant, 52c. Ce bloc est fabriqué d'une manière spéciale pour résister à toutes les conditions de service. Il est garanti d'être bon et d'être prêt à servir.

La belle-mère de Taupin est un peu souffrante. — Ouvrez la bouche, madame lui dit le docteur. Oh ! la mauvaise langue ! — Taupin, bas, au docteur : — Ça, ça ne prouve pas qu'elle soit malade !

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA, ABONNEMENT Un An en Ville \$ 2.00 Un An par la Poste . . . 1.00

COBBS OIL, REMEDE, DOULEUR, NEURALGIE, ASTHME, TARRH, SOLIDIFIES, NEAU, ANS !, SEZ !, 7 JUIN, BAISSES, SPECIALE.

PHARMACIENS, OPTICIENS, COIFFEURS, etc. ADAMS & CO., 11 Broadview, New York.

MILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE